

Les fantaisies : l'aventure n'est plus l'aventure

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 42

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

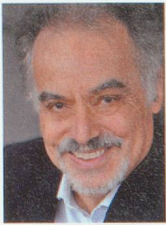
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'aventure n'est plus l'aventure

— **C**ommençons l'année avec lenteur!
dis-je à mon ami Max.

— Oui, commençons-la avec
lenteur, renchérit-il. Apprécions sa saveur.

Nous étions assis sur une terrasse valaisanne
avec, devant nos yeux, des cimes dont la blancheur
éclatante tranchait vivement sur le bleu du ciel. La
lumière incroyable de cette matinée d'hiver seyait
parfaitement à l'année qui débutait. Je n'étais pas
loin de croire, à la suite de Leibniz, que nous vivions
bel et bien dans le meilleur des mondes possibles –
au moins pour un instant – mais qu'est la vie, sinon
une somme d'instantanés offerts?

— Ah, décidément, la vie est une belle aventure,
fit mon ami Max, troublant ma quiétude.

— Comment? dis-je. Tu oses encore employer ce
mot, toi?

— Quel mot?

— Celui d'aventure!

**Aux confins du parc, avec d'autres gosses du
quartier, par les jours de pluie, nous faisons
des «courses d'escargots» sur le petit muret
qui séparait le trottoir du gazon vert.**

Je lui expliquai alors pourquoi il ne sortait plus
jamais de ma bouche.

— Vois-tu, Max, le mot aventure est aujourd'hui
complètement galvaudé, dénaturé! Te souviens-
tu de ce qu'il signifiait pour nous! Rappelle-toi les
aventures qui hantaient notre imaginaire. L'idée que
nous nous faisons de l'aventure, c'était quelque
chose: écumer les mers sur des navires corsaires,
chasser la baleine, traverser l'Ouest américain à bord
de chariots bâchés, remonter jusqu'au sources du
Nil, descendre dans des mines d'or, s'égarer dans des
jungles peuplées d'Indiens jivaros, être propulsés
par des fusées vers les espaces intersidéraux.... Et les
escargots? Tu te souviens des courses d'escargots?

Il ne s'en souvenait pas. Je le lui rappelai.

Max et moi, nous habitions alors un vieil
immeuble en bordure d'un parc qui nous semblait
aussi vaste que l'Amazonie – aujourd'hui, chaque
fois que je le longe en voiture, je le trouve
minuscule, aussi rétréci et défiguré que la notion
d'aventure.

Aux confins du parc, avec d'autres gosses du
quartier, par les jours de pluie, nous faisons des

«courses d'escargots» sur le petit muret qui séparait
le trottoir du gazon vert. Ah, chers escargots! Ils
ne se doutaient pas, mettant le nez à l'extérieur,
s'étirant hors de leur coquille, tout réjouis par un
si beau jour de pluie, que quelques garnements
allaient délicatement les saisir entre leurs doigts,
les transporter dans les airs, pour leur imposer une
mini-épopée à laquelle, malgré leurs grands efforts
pour en saisir le sens, ils ne comprenaient rien.

Les escargots, nous chuchotions-nous, n'ont
vraiment aucun goût pour les grandes découvertes.
D'ailleurs, beaucoup rechignaient à avancer.
D'abord, comme étourdis lorsqu'on les déposait sur
le muret où nous avions tracé à la craie une ligne
de départ, ils apparaissaient renfrognés, timides,
engourdis, ils ne s'animaient pas tout de suite. Tout
de même, la fine pluie qui tombait finissait par les
encourager, et l'on voyait leurs cornes se pointer
à l'embouchure de la coquille – cette mystérieuse
caverne – puis se décider à émerger complètement.
Ils partaient à l'aventure!

Finalement, ces escargots étaient d'une audace
qui nous faisait rêver, qui nous indiquait quelque
chemin. Je suis sûr que, si petits garçons que
nous étions, tout au fond de nos cœurs et sans en
avoir conscience, nous rêvions de nous élancer
pareillement, avec autant de belle audace sur le tracé
inconnu de la vie. Car nous-mêmes, n'avions-nous
pas été déposés, placés là, sur un chemin de même
sorte, sans trop savoir pourquoi, sans qu'on nous ait
demandé notre avis – avec juste l'impératif d'avoir
une vie ouverte devant soi, en laquelle s'avancer?

— Ça, c'était de l'aventure, hein? dis-je à Max.

— C'est vrai, dit Max, mais au fait, où est donc
passée l'aventure, aujourd'hui?

— Oh, désormais elle se poursuit en vase clos sur
les écrans plasma, dans la bulle médiatique, dont
personne ne sort plus. Regarde les émissions de
télé-réalité, les nouveaux défis qu'on s'est inventés,
la *StarAc*, *Nouvelle Star*, *The Voice*... Le mot aventure
y revient à chaque phrase: «Pour toi, l'aventure
continue; pour toi, elle s'arrête ce soir, oh, tant pis,
c'était déjà si merveilleux d'avoir pu aller aussi loin
dans l'aventure», etc. Ces émissions dégoulinent
d'aventures *encoquillées*. Là sont les «nouveaux»
territoires à conquérir...

— Au contraire des escargots, nous avons laissé
s'enfuir le sens de l'aventure avec un grand A?

— Max, ne te l'ai-je pas dit au début? J'ai banni
ce mot de mon vocabulaire. Sa signification s'est
perdue; il faudrait le plus hardi des explorateurs
pour la retrouver. Prends notre petite conversation
pour la dernière où il sera sorti de ma bouche et
aura pointé ses antennes.